

SUR LE ROC

JOURNAL TRIMESTRIEL DU HOME SALEM



HOME SALEM

SOMMAIRE

2

Edito

3

Le mot du Directeur

4-5

Le coin des soins

6-7-8-9

Fête et vie de la maison

10-11

Le coin socio-culturel

12-13

Le coin de la chronique littéraire

14-15

Le coin des SAMS

16

Vente de l'Avent

17

Salut collègues

18-19

Le coin des Résidents

20-21

Tous Artistes tous Poètes

22

Le coin du Personnel

23

Ptit'zannonces



... sans parler du moment de « chant pour tous » après le repas des anniversaires,... (cf.page 6)



FONDATION EBEN-HÉZER
DONNER SA PLACE À L'AUTRE

JANVIER-FÉVRIER-MARS 2019

Rédaction - Publicité

HOME SALEM

Route des Deux-Villages 96

1806 Saint-Légier

Internet: www.eben-hezer.ch**E-mail:** home.salem@eben-hezer.ch**Courriel:** surleroc@eben-hezer.ch**Tél.:** 021 943 90 90**Fax:** 021 943 90 91**Groupe de rédaction**

Mireille Balmat

Lorenza Persico

Dana Würmli

Mélanie Zermatten

Ont collaboré à ce numéro

Paulette Aellen

Mireille Balmat

Sipra ???

Gaëlle Falconnier

Paul De Stuerler

Lorenza Persico

Mical Rappaz

Maude Léohnard

Alexandre Salina

Dana Würmli

Mélanie Zermatten

Mise en page

Mireille Balmat

Correction

Paul De Stuerler

Olivia Hochuli

Photo de couverture

Animation

Tirage: 250 exemplaires**Parution:** 4 fois par an**Abonnements**

Abonnement simple Fr. 30. –

Abonnement de soutien Fr. 50. –

(Frais de port inclus)

Publicité

1/4 de page

4 parutions par an Fr. 100. –



FONDATION EBEN-HÉZER
DONNER SA PLACE À L'AUTRE

Edito



« J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé. » Voltaire

Les résidents et les collaborateurs du Home Salem vous souhaitent une belle année 2019.

Vous ouvrez le premier numéro de l'année nouvelle et nous profitons de l'occasion pour former nos meilleurs vœux pour que 2019 soit une belle année, une année lumineuse et féconde.

Nous l'abordons avec confiance et enthousiasme, animés de la passion pour notre métier, conscients que notre engagement auprès des aînés est un privilège et un enrichissement.

Les défis sont certes nombreux au regard de l'évolution démographique et de la pression sur les coûts de la santé.

A l'heure où l'on braque le projecteur sur le coût du grand âge, il ne se passe de semaine sans que l'on fustige les EMS sur la prétendue opacité de leur gestion. On omet souvent de mentionner que celle-ci est strictement encadrée par les cantons et soumise à de multiples contrôles, aucune « fantaisie » n'est donc possible.

La majorité des EMS ont par ailleurs le souci d'offrir le meilleur accompagnement aux résidents en affectant leurs ressources de manière responsable.

Les normes de dotation en personnel sont, dans notre canton, exigeantes et elles garantissent un bon standard de prestations. Le problème est cependant qu'elles ne sont pas entièrement financées et ce n'est *que* par une gestion rigoureuse que les établissements parviennent à les respecter et même à aller au-delà. Plus de 80% des ressources sont affectées au personnel.

Le mois de janvier est toujours un mois particulier, à peine digérée l'annonce de l'augmentation des primes d'assurance maladie, voici la communication du tarif socio-hôtelier de la nouvelle année.

Pour 2019, le Conseil d'Etat a décidé d'augmenter la participation aux soins des résidents, la LAMal permet de demander jusqu'à 21.60 francs par jour, dans le canton de Vaud celle-ci passera de 10.80 francs par jour à 16.20 francs. Sans la modification de ce montant, la facture journalière du Home Salem n'augmenterait que de 80 centimes.

Comme pour les années précédentes, le Home Salem vous garantit de belles prestations en 2019.

Alexandre Salina
Directeur





Mot du Directeur



Une nouvelle année vient de commencer, quel en sera le menu pour le Home Salem ?

Le premier défi sera de permettre aux résidents, malgré l'emprise du chantier en cours, de profiter agréablement de l'extérieur dès les beaux jours revenus. Ils pourront investir le jardin au sud et au sud-ouest où sera installé le mobilier de jardin.

Un paysagiste est en outre mandaté pour changer la haie du côté de la Route des Deux-Villages et rendre accessible la butte ombragée.

Nous avons demandé à la Fondation Eben-Hézer un budget extraordinaire pour enrichir les propositions de sorties et autres animations afin de compenser en quelque sorte les désagréments occasionnés par notre chantier. Le programme est en gestation.

Nos équipes apporteront si nécessaire une aide aux familles pour l'accompagnement et le transport des résidents, aux représentations du spectacle de la Fête des vigneron

Un nouveau bus permettra une installation plus aisée et un transport plus sûr des personnes en fauteuil roulant.

L'année débute avec une initiation des résidents au Qi Gong. Des séances seront proposées à chaque étage. Nous avons en effet été séduits par les bienfaits de cette gymnastique traditionnelle chinoise tels qu'ils ressortent de plusieurs publications : une meilleure densité osseuse, des effets bénéfiques sur le système cardio-pulmonaire, un meilleur état physique, une réduction des chutes pour les personnes âgées (et des facteurs de risque associés), une amélioration de la qualité de vie, une amélioration de l'état psychologique et une meilleure fonction immunitaire.

En parallèle, l'ergothérapeute et la psychomotricienne proposent un atelier marche hebdomadaire qui s'inscrit dans une action de prévention des chutes.

Renforcer, dynamiser et systématiser l'offre en approches non médicamenteuses est également à l'ordre du jour pour cette année.

Les résidents actifs au sein de la Commission Qualité de Vie ont souhaité des activités de stimulation cognitive plus régulières, le programme d'animation va répondre à ce souhait.

C'est l'occasion de mentionner que nous souhaitons impliquer de façon toujours plus active les résidents dans l'organisation de leur vie au Home Salem.

Nous souhaitons également redonner une certaine dynamique aux rencontres du groupe des familles dont la fréquentation a diminué ces derniers mois.

Le 14 janvier, après un mois de trêve de fin d'année, les travaux ont repris et nous allons voir sortir du sol les nouveaux bâtiments. D'abstrait, pas facile de se faire une représentation précise sur des plans, le projet se concrétise. Quelques résidentes et quelques résidents sont très intéressés de suivre le travail des ouvriers et l'évolution de leurs machines.

Des collaborateurs bien dans leur corps et dans leur tête offrent un meilleur accompagnement, c'est pourquoi un fonds spécifique est destiné à financer des actions les soutenant dans ce sens : yoga du rire, qi gong, massages... le programme va s'étoffer en 2019.

Bien d'autres projets encore dont nous vous informerons au fil des pages des prochaines éditions de Sur le Roc.

Une belle année en perspective à n'en point douter !

Alexandre Salina

Le coin des Soins



<https://marisoleilplante.wordpress.com>

En EMS, les équipes interprofessionnelles accompagnent le résident au quotidien et jusqu'à la fin de sa vie.

On sait que la mort fait partie de la vie. Néanmoins, c'est un sujet délicat, sensible, parfois un peu tabou, accompagné d'émotions fortes et diverses.

Nous ne sommes pas tous égaux face à la mort. Nous avons notre expérience personnelle, notre religion, nos valeurs qui entrent en ligne de compte. Les occasions de parler de la mort et de notre finitude ne sont pas courantes dans la société actuelle. Et la mort reste un mystère.

Parfois, nous rencontrons des familles ou des collaborateurs qui vivent leur première séparation. Quand la mort arrive pour un résident, chacun de nous est touché, différemment en fonction des liens que nous avons avec la personne, avec sa famille et son entourage.

Il y a plusieurs façon d'annoncer qu'une personne n'est plus: « il nous a quittés, il s'en est allé, il est décédé. » On cherche la formule la plus douce. Nous sommes tristes de perdre l'être aimé, même si raisonnablement nous nous disons qu'il a bien vécu, qu'il était très âgé, que c'est dans l'ordre des choses.

Mais il n'y a pas de petits deuils.

Afin d'aider les équipes dans l'accompagnement des proches et également d'avoir une réflexion sur soi, soignant ou autre accompagnant, nous avons eu l'occasion d'accueillir Monsieur Edmond Pittet, directeur des pompes funèbres Gavillet SA et formateur, pour une séance. Fort de sa grande expérience professionnelle, il est venu mi-novembre rencontrer les équipes du Home Salem. Nous avons apprécié sa façon simple d'échanger sur son expérience d'accompagnement des familles en deuil, ses propos témoignaient de toute l'empathie dont il sait faire preuve dans le travail délicat qui est le sien.

Les collaborateurs présents ont pu nommer entre autre, la difficulté d'annoncer le décès aux proches et de recevoir la famille. Que dire ? Que faire pour bien faire afin d'atténuer la peine ? Où s'arrête notre accompagnement ? Est-ce que le soignant peut montrer son émotion, la blouse n'étant pas toujours un refuge suffisant pour les cacher ?

L'accompagnement des proches, après la mort de l'être aimé, est important pour que le deuil puisse commencer.

Quand le grand départ a eu lieu, il est nécessaire de prendre le temps des adieux. La famille a la possibilité de prendre congé dans la chambre, puis à la chapelle du Home Salem.

Si la famille était absente lors du dernier soupir, les proches questionnent, ils ont parfois besoin de savoir comment cela s'est passé. Nous prenons également le temps d'évoquer les bons souvenirs que nous avons partagé lors de ce chemin de vie à l'EMS. C'est un moment spécial, précieux, un moment à part.

Plus tard, les équipes et la famille se coordonnent pour préparer le dernier voyage et s'occuper de démarches administratives.

Une bougie est allumée auprès de la photo du résident avec un mot dans le livre du souvenir qui sera placé dans le Hall d'accueil du Home Salem.

Sur l'étage où la personne demeurait, un document informe avec délicatesse les autres résidents et leurs familles.

Dans l'année en cours, lors de la Cérémonie du souvenir, le nom de la personne sera inscrit sur un galet qui sera déposé dans le jardin du même nom.

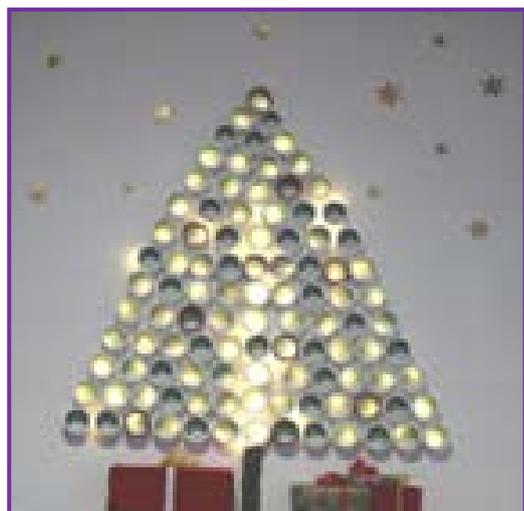
Nous mettons autant de cœur dans l'accompagnement de la vie qu'après. Chacun de nous, avec son authenticité, nous accompagnons les proches un petit bout dans leur deuil, avant que chacun reprenne le chemin de la vie.



Mélanie Zermatten,
Infirmière clinicienne



Fête et vie de la Maison



En ce dernier trimestre 2018, les rires et les partages n'auront pas manqué au Home Salem. Du souper des Vendanges à la St-Sylvestre, en passant par le goûter de la St-Martin et ses traditionnels nonettes, la St-Nicolas et ses douceurs ou encore sans parler du moment de « chant pour tous » après le repas des anniversaires, les résidents auront pu profiter des joies automnales et hivernales, bien au chaud.

Souper des Vendanges

Le lundi 8 octobre, le raisin était à l'honneur, que ce soit en grappe, en boisson ou même sous forme de pain. Les « vigneronnes » étaient au service et il s'en est fallu de peu que l'on s'adonne à la pression traditionnelle du raisin en dansant sur des airs folkloriques, enivré par Bacchus !



Goûter spécial au 3^{ème} étage

L'odeur du vin chaud qui flotte dans l'air, les petits feuilletés au chocolat qui fondent dans la bouche et surtout une chaleureuse convivialité autour de la table auront réchauffé le cœur des résidents du 3^{ème} étage en cette entre-saison.



Visite des clowns sur les étages

Au mois d'octobre, la famille des clowns du Home Salem s'est agrandie pour une après-midi, en accueillant deux nouveaux clowns, Pigeon et Chouquette. Comme à l'accoutumée l'ambiance était à la bonne humeur et à la franche rigolade et les plus audacieux n'ont pas hésité à valser au rythme des rires.



Repas spécial pizza,

Le lundi 15 octobre, une dizaine de résidents ont eu l'opportunité de participer à la confection et à la dégustation d'un repas en musique, spécial pizza, à la salle d'animation,



Chacun a pu faire sa propre tranche de pizza avec au choix une farandole d'ingrédients tous plus alléchants les uns que les autres. Les sourires ravis ne peuvent que témoigner du plaisir des résidents de concocter eux-mêmes leur repas et sans aucun doute de se réjouir d'une dégustation prometteuse !

Atelier d'écriture poétique

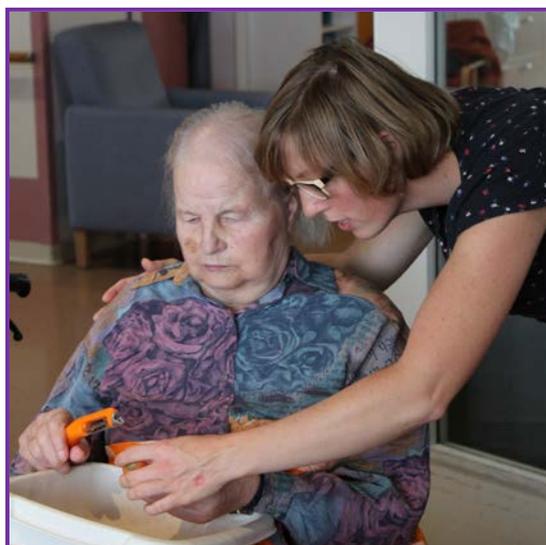


Dans le cadre de l'atelier d'écriture poétique, les résidents sont tout d'abord conviés à vivre une période de détente et de relaxation. S'ensuivra pour le participant l'expérience d'un processus d'accompagnement, lui permettant de se laisser guider en confiance par l'animatrice. Ainsi, l'espace leur sera offert d'avoir tout loisir de laisser émerger des paroles teintées des couleurs de leurs pensées de l'instant. Celles-ci nous offrant des moments d'une littérature poétique toujours plus surprenante et de grande qualité qui nous réjouit. En effet, les participants, de manière indirecte, témoignent en nous apportant un vent d'espérance quant à l'intemporalité de ce qui nous habite et nous relie.



Repas spécial macaroni du chalet

Le mardi 6 novembre, les résidents du 2^{ème} étage ont confectionné de délicieux macaronis du chalet. Les soignants ont activement collaboré à leurs confections.



De plus, ce jour-là était un jour spécial pour le personnel du Home Salem. Il s'agissait d'une journée découverte des différents secteurs. Ainsi Claire (la psychomotricienne) et Agathe (l'ergothérapeute) ont également pu accompagner les résidents dans ce moment particulier de repas spécial sur l'étage.

Ateliers biscuits

À l'occasion de la Vente de l'Avent, plusieurs ateliers spécifiques dont notamment des ateliers biscuits, ont vu le jour. En tout, six ateliers biscuits (dont un atelier bricelets) ont été organisés sur les différents étages et à la salle d'animation, afin de permettre à un maximum de résidents de participer, dans le cadre de petits groupes.

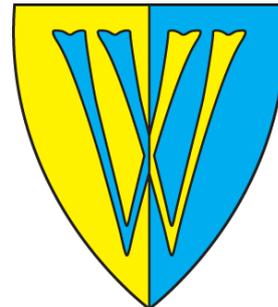


Ainsi lors de la vente, familles et visiteurs ont pu découvrir cinq sortes de biscuits faits maison (des biscuits au chocolat, aux épices, des marbrés, des milanais et des bricelets) qui furent emballés avec soin lors d'un atelier spécialement dédié à cet effet, dans la joie et la bonne humeur, par les résidents.



Goûter de la St-Martin

Cette année, la foire de la St-Martin a eu lieu le mardi 13 novembre, soit le mardi le plus proche du 11 novembre, date de la fête du Saint. En outre, St-Martin est le saint patron de la ville de Vevey, ville qu'il aurait traversé lors de ses périples. La foire en elle-même a été introduite par le duc de Savoie au Moyen-âge, et offrait à l'époque à tous les riverains lémaniques, la possibilité d'être commerçant d'un jour, libéré de toute taxe.



Au cours des dernières années, la foire de la Saint-Martin est devenue l'événement de l'automne veveysan et les commerçants et les associations désireux d'y participer sont devenus de plus en plus nombreux, de telle sorte qu'il n'y a plus assez de place disponible pour tous. Aussi, la priorité est accordée aux associations et organisations à but idéal, celles qui précisément défendent les valeurs du Saint qui, comme nous le raconte son histoire, a coupé son manteau en deux pour le partager avec un pauvre, devenant ainsi le symbole du partage et de la solidarité.



Ainsi, à l'occasion de la St-Martin, les résidents ont eu l'opportunité de partager, dans un esprit d'amitié, un goûter avec de traditionnelles nonettes au Rhum.

Visites de la maternelle au 1^{er} étage

Depuis le mois d'août, une classe verte de la maternelle de Blonay rend visite une fois par mois aux résidents du 1^{er} étage. C'est l'occasion pour petits et grands de partager des chansons et des rires, alors qu'ils sont réunis autour de jeux Montessori, aussi bien adapté aux enfants qu'aux résidents.



La St-Nicolas au 1^{er} étage

De plus, le 5 décembre, une surprise spéciale attendait les enfants avec un peu d'avance. En effet, un magnifique St-Nicolas de plus de nonante ans a accueilli les élèves de maternelle. Muni d'un panier garni de petits paquets confectionnés par des résidents du 1^{er} étage il les a récompensés pour leur gentillesse tout au long de l'année et en particulier envers leurs aînés.



Fête des familles, Noël et jour de l'an

Cette année encore, le Home Salem a eu le plaisir d'accueillir les familles des résidents pour un moment de partage et de convivialité autour d'un succulent repas de Noël dans une ambiance chaleureuse et bon enfant.



Ainsi nos résidentes et résidents ont été accompagnés, pour certains, par plusieurs générations qui ont également apportés avec eux leur joie et leur bonne humeur.



Pour l'occasion, quatre chanteuses de gospel nous ont accompagnés de leurs magnifiques voix afin d'animer le repas et d'égayé les convives.



Comme chaque année, une belle veillée de Noël s'est déroulée dans la grande salle d'animation du Home Salem, dans les chants de cette Sainte nuit, elle se clôtura par la distribution des cadeaux spécialement choisis pour chacun.

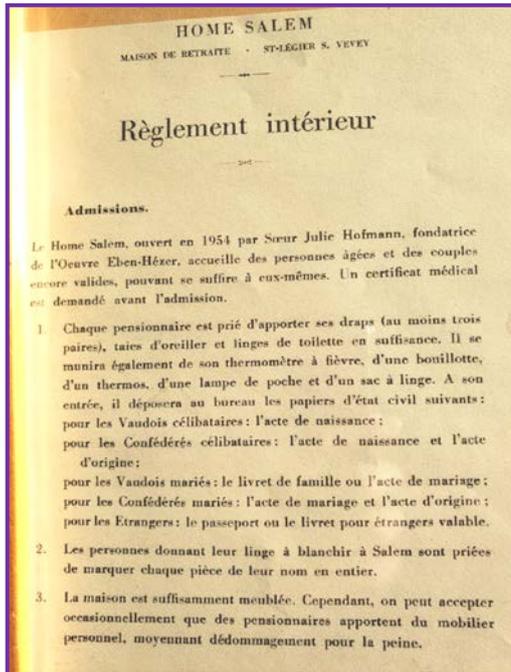
Enfin, 2018 se termina dans les cotillons et le bruit des bouchons de champagne afin de fêter dignement la venue de 2019 !

Bonne Année à tous !

Maude Léonhard,
Apprentie ASE
En collaboration avec
Mireille Balmat ASE/FEE



Le coin du socio-culturel



L'animation en EMS et son évolution

Le Home Salem a été fondé par Sœur Julie Hofmann comme maison de retraite pour les collaborateurs de la Fondation Eben-Hézer.

À ses débuts, en 1954, les premiers résidents étaient de jeunes retraités encore globalement en bonne forme. Pour avoir le droit de résider au Home Salem, ils étaient tenus d'accomplir des tâches d'intérêt communautaire comme le jardinage ou certaines tâches ménagères. Dans ces années-là, alors que le métier d'animateur n'avait pas encore vu le jour, il était coutumier de demander aux résidents d'effectuer certaines tâches : cela permettait de pallier au manque de personnel et surtout de combattre l'oisiveté, perçue comme très néfaste : le travail était perçu comme le garant d'une bonne santé.

Dans les années 70, après le basculement et les questionnements sociaux de cette décennie, les priorités ont changé. La valeur du travail comme vecteur de santé avait d'ailleurs perdu sa cote. L'idée d'épanouissement personnel a marqué les esprits : la vie des résidents devait trouver un sens en institution, et l'on voulait par conséquent offrir un potentiel de développement psycho-affectif aux personnes à l'intérieur de l'institution. De là, la naissance du métier d'animateur.

L'animation avait alors une dimension collective et des visées de socialisation. Mais, malgré les efforts déployés par les animateurs, les résidents trouvaient peu de sens à leur vie en institution, loin de leur famille, et contraints à vivre comme « bénéficiaires de soins ». Il a été relevé par des théoriciens des sciences infirmières et des approches sociales, dans les décennies suivantes, que la position de « soigné » est délicate, car caractérisée par une perte de pouvoir sur sa vie qui peut toucher profondément les personnes dans leur identité et abîmer leur estime d'eux-mêmes.

La question du sens a donc pris une importance capitale pour les professionnels de l'accompagnement, qui ont voulu y répondre à différents niveaux.

D'un côté, à partir des années 90, l'idée de « projet de vie » a pris forme. La volonté était celle du « bien du résident », probablement en accord avec la théorie des besoins de Virginia Anderson ou de Maslow : si les besoins des résidents étaient comblés, ils allaient être heureux et l'épineuse question du sens aurait été mise un peu à distance. Malheureusement, ces projets étaient bien souvent des projections de l'équipe d'accompagnement, et dépossédaient encore plus les résidents de leur propre vie, dans l'idée que les accompagnants savaient ce qui était bon pour eux.

Une autre manière de faire a été de vérifier le sens de chaque activité proposée par l'animation, par rapport aux besoins des résidents, mais aussi à leurs projets, et en se basant bien souvent sur des indices de participation. Là, la question du sens a été déplacée sur le sens des activités pour les résidents, dans l'idée que si on allait proposer des activités adaptées, les résidents allaient être plus satisfaits.

En observant ces données de participation, les professionnels se sont bientôt rendu compte que, même si la participation aux activités collectives restait assez large, il commençait à y avoir des situations d'isolement social, notamment dans le cas de personnes plus atteintes dans leur santé et leurs capacités.

L'animation individuelle, sous forme de visites en chambre ou de promenades, a donc pris place dans le programme quotidien des animateurs. Relationnels par essence, ces derniers n'ont pas peiné à ajouter à leur panel de compétences, qui était au départ centré sur des approches purement socioculturelles, des compétences caractéristiques de la relation d'aide, typiquement les outils rogériens de l'approche centrée sur la personne. Ils ont également intégré, comme les autres métiers de l'accompagnement en EMS ont dû le faire d'ailleurs, des compétences spécifiques liées aux maladies typiques du grand âge, entre autres les maladies de type Alzheimer, et ils ont développé des manières d'entrer en relation de plus en plus subtiles et ciblées.

A partir environ des années 2000, la question du sens était toujours là, et a poussé l'évolution de l'accompagnement en institution. L'individualisation a fait un pas de plus, suivant l'idée que le projet de vie du résident devait constituer un continuum identitaire pour que sa vie en institution continue à avoir du sens à ses yeux. Donc, à côté de la mobilisation et du maintien de celles que l'on appelle désormais les « capacités restantes », il s'agissait également de faire en sorte que la personne, avec les aides appropriées, puisse continuer à faire ce qu'elle aimait faire avant l'entrée en EMS ou avant la survenue de la maladie. Le focus s'est déplacé, lentement mais sûrement, sur le résident lui-même, et le projet du résident s'est calqué de plus en plus sur son identité personnelle.

Il s'en est suivi une période charnière pour le métier d'animateur, qui vivait un sentiment de surcharge permanent. Le motif résidait probablement dans le fait que les limites de son intervention se faisaient progressivement plus floues, en vertu d'un focus sur les projets des personnes elles-mêmes : comment trier entre ce qui est faisable et ce qui ne l'est pas dans le cadre de l'accompagnement en institution ? « Monsieur a toujours aimé skier, pourquoi ne pas l'accompagner sur les pistes une fois ? ». Cette question est devenue pertinente. Mais comment faire avec la dame qui veut aller en courses, l'autre dame, qui veut s'acheter des habits, et ce monsieur, qui aurait tellement besoin qu'on l'accompagne

tous les jours boire un café dans le bistro du coin ? Pour ne pas parler des résidents qui souffrent de troubles cognitifs et pour lesquels il ne semblerait pas de trop de disposer d'une demi-journée pour l'accompagnement de chacun ! La charge de travail des animateurs se fait impossible à définir, comme indéfinissables et illimités peuvent être les souhaits et les priorités des personnes accompagnées.

Il a fallu redéfinir des règles, des limites. On a vu dans la prise en charge interprofessionnelle du résident, une possibilité de mieux répondre à son projet individualisé, mais la réalisation de cette démarche interprofessionnelle a dû relever des défis organisationnels imposants.

Aujourd'hui, certaines institutions ont complètement remodelé leur organigramme, afin de réaliser cet accompagnement interprofessionnel. Les équipes ont été pensées par lieu de vie ou unité, et non plus par profession. La dénomination d'animateur devient d'ailleurs un peu ringarde : on parle du métier d'assistant socio-éducatif et son domaine d'intervention est le socio-culturel. Les métiers de l'accompagnement sont soutenus par des spécialistes-métier, qui interviennent de manière transversale dans les différentes unités. Ce modèle permet vraisemblablement une meilleure prise en charge collective du résident et de son projet.

Mais, dans ce mouvement qui tend de plus en plus à l'individualisation, à l'image d'une société qui privilégie l'individu face au collectif d'ailleurs, qu'en sera-t-il de l'aspect collectif du métier d'animateur ? Ne serait-il vraiment plus nécessaire ? Perdrat-il encore de l'importance ou sera-t-il intégré dans les nouvelles structures selon des modalités différentes ?

Voici les questions qui constituent la réflexion au Home Salem aujourd'hui, à l'aube d'un agrandissement institutionnel qui portera certainement avec lui des changements multiples et inévitables.



Lorenza Persico,
Responsable de l'animation

Le coin de la Chronique littéraire

Jean Villard

Gilles, un authentique poète troubadour vaudois au XXe siècle

Je me propose d'évoquer ici en un survol très rapide la destinée d'un petit vaudois qui va devenir un grand monsieur, sans jamais perdre un savoureux esprit d'enfance.

Le nom de Jean Villard parle-t-il spontanément aujourd'hui à tout un chacun, si l'on n'ajoute pas celui de Gilles et de son cabaret lausannois « Le Coup de Soleil » ?

Né en juin 1895 à Montreux, cadet d'une famille aisée de sept enfants, fils d'un architecte qui le voyait greffier, mais sa plume valait beaucoup mieux, et d'une mère qui l'encourageait en secret dans son attraction pour l'art théâtral.

L'on croit rêver en contemplant une vue du Montreux d'alors, et des terrains vierges de constructions, seuls s'élèvent au bord du lac hôtels et pensions essentiellement fréquentés par les Anglais, pionniers du tourisme en Suisse.

C'est Ramuz et Strawinsky qui ouvriront à Jean Villard, les portes de Lausanne, avec la création de l'Histoire du soldat, où il tiendra le rôle du diable à 23 ans.

Ramuz, encore lui, qui connaissait à Paris le grand homme de théâtre Jacques Copeau et son fameux « Vieux Colombier » jouera un rôle d'introducteur, avant de devenir l'un des « Copiaus » sur les chemins de la Bourgogne, compagnie itinérante et populaire, vie de troubadour.

Une nouvelle époque suivra, avec un duo sous le nom de « Gilles et Julien », (un copain Copiau), qui connurent un grand succès avec des chansons engagées, en ces temps de crise économique et du Front populaire. C'est à ce moment-là que Jean Villard devient Gilles, et écrira « Dollar ».

1939, Gilles rentre en Suisse et se retrouve sous l'uniforme. Ce sera un nouvel établissement fameux avec une artiste du nom d'Edith Burger, pianiste et accompagnatrice. Naît alors au centre de Lausanne à l'hôtel de la Paix « Le Coup de soleil » d'Edith et Gilles. Gilles fait alors un message de résistance en pleine guerre, et l'objection de conscience dans ce cabaret qui deviendra célèbre.

La paix retrouvée, ce sera à nouveau Paris, avec le cabaret « Chez Gilles », avenue de l'Opéra, mais avec un autre duo, Gilles et Urfer, Edith ne chantera plus, Albert Urfer aura été un testament spirituel avec son copain qui devient un nouveau pianiste accompagnateur, le dernier.

Une pléiade de jeunes chanteurs, dont Jacques Brel, feront leurs débuts chez Gilles. Brel dira avoir été inspiré par « la Venoge » pour « Le Plat pays ». Edith Piaf chantera « Les Trois Cloches » avec les Compagnons de la chanson, poème appelé à devenir un succès mondial, jusqu'à Frank Sinatra !

L'âge venant, Gilles devient un vieux sage. C'est le retour à Lausanne, avec son dernier cabaret « Chez Gilles », à l'avenue de la Gare dans les années cinquante, époque du merveilleux poème « Le Bonheur », qu'il préférait chanté par Urfer.

Un coup de cœur le fera habiter une vieille maison vigneronne à St-Saphorin, dont il sera bourgeois d'honneur. Âgé de 87 ans, il rejoindra le prestigieux royaume des poètes troubadours, celui qui demeure le chantre de la terre vaudoise.

À son hommage, et en témoignage de reconnaissance, les vigneronns ont planté « la vigne à Gilles », au milieu de leurs vignes, un bijou de petit reposoir, avec un espace dallé, un banc, un arbre, une fontaine, entouré d'un muret de pierres. L'Auberge de l'Onde résonnera encore longtemps à leurs oreilles d'un convivial « trois de Saint – Saph ».

« **Le Bonheur** », Jean Villard Gilles

Quand l'aurore aux accents
 D'une flûte champêtre
 Saute sur ma fenêtre
 Annonçant le beau temps
 Quand au sommet du jour
 Le soleil, dans sa force
 Fier et bombant le torse
 Fait rouler son tambour
 Ou quand le soir descend
 En posant sur la ville
 Ses douces mains tranquilles
 Dans mon ravissement
 Je pense à ce bonheur
 Dont nous rêvons sans cesse
 Mais la simple sagesse
 Me dit avec douceur
 Le bonheur est chose légère
 Que toujours, notre cœur poursuit
 Mais en vain, comme la chimère
 On croit le saisir, il s'enfuit
 Il n'est rien qu'une ombre fugace
 Un instant, un rayon furtif
 Un oiseau merveilleux qui passe
 Ravissant mais jamais captif
 Le bonheur est chose légère
 Il est là comme un feu brûlant
 Mais peut-on saisir la lumière
 Le feu, l'éclair, l'ombre ou le vent

En ce siècle de peur
 De misère et de guerre
 Il est pourtant sur terre
 De très simples bonheurs
 Ils sont là sous la main
 Faits de très humbles choses
 Le parfum d'une rose
 Un beau regard humain
 C'est le souffle léger
 De l'enfant qui sommeille
 C'est l'amitié qui veille
 Et le pain partagé
 Et puis voici qu'un jour
 Le bonheur qu'on envie
 Entre dans notre vie
 Sur l'aile de l'amour

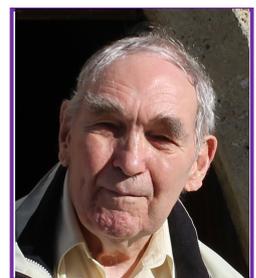
Le bonheur, dans le grand silence
 De la nuit, c'est sur le chemin
 Le bruit clair de ton pas qui danse
 Ta main que je tiens dans ma main
 Le bonheur, c'est toi, source vive
 De l'amour, dans son vert printemps
 Quand la nuit, dans mes bras captive
 J'entends ton doux gémissement
 Le bonheur, c'est de croire encore
 Amants, que nous verrons un jour
 Resplendir l'éternelle aurore
 Qui sait, d'un immortel amour...



Pour finir, voici 2 petites histoires de Gilles :

Dans une réunion de municipalité, un membre monte sur l'estrade et commence : « Il me faut ... Il me faut ..., - la suite ne lui vient pas -, alors dans la salle quelqu'un lui dit : « Gustave, il te faut descendre ! »

À Paris, dans une petite rue étroite, la circulation est incessante, alors que deux amis se font des signes des trottoirs en face. L'un d'eux demande alors à l'autre : « Comment es-tu arrivé là-bas ? » Couvrant le bruit, l'autre s'écrie : « Je suis né de ce côté ».



M. Maurice de Stürler,
 Résident du 3^{ème} étage

Les éléments biographiques contenus dans cet article proviennent principalement de la biographie sur Gilles d'Alex Décotte « Le siècle de Gilles ».

Le coin des SAMS



COURTS
SÉJOURS



CENTRES D'ACCUEIL
TEMPORAIRE



LOGEMENTS
PROTÉGÉS



STRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT
MÉDICO-SOCIAL

Prestations de maintien à domicile.

Le terme de maintien a, selon le contexte, plusieurs significations : démarche, posture, préservation d'une situation, continuité ; il évoque l'idée de demeurer, de rester.

À domicile, maintenir sous-entend : mettre en place ce qui est utile pour garder ce qui existe, cela recouvre l'idée de soutien et d'étayage. Cela peut être simple comme de l'aide pour les courses, puis plus complexe avec des journées dans un CAT (Centre d'Accueil Temporaire) de l'aide pour les soins et des présences à domicile par exemple.

Selon différentes études, près de 80 % des personnes de plus de 65 ans souhaitent rester chez elle jusqu'à la fin de leur vie ou en tout cas le plus longtemps possible.

En effet, *"Dans l'esprit de chacun, le domicile est le lieu familial par excellence : celui de l'identité (chez soi), de l'intimité (son lit), des habitudes (habitation), celui où l'on se sent en sécurité (refuge) et qui représente une forme de stabilité dans notre existence (demeure)".*

Le domicile fait partie de l'identité personnelle de la personne âgée : c'est le lieu des repères et des signes de son présent et de son passé, symboles de ses racines. C'est le lieu du lien familial et de son histoire, des rituels et des moments d'intimité partagés.

Pour favoriser ce projet de rester chez soi malgré des difficultés de santé ou une perte d'autonomie, des associations spécialisées dans le soutien et le maintien à domicile sont actives au sein de la région Riviera-Chablais et dans le canton de Vaud.

Certaines s'adressent à la personne en besoin d'aide, d'autres aux proches aidants et enfin proposent des services utiles aux deux.

En voici quelques-unes avec leurs buts principaux :

Les prestations SAMS proposées par certains EMS, qui comprennent les Centres d'accueil Temporaire, les Courts-séjours et les appartements protégés, aident à maintenir des liens sociaux, à se donner du temps pour se rétablir et à bénéficier du soutien des professionnels de l'EMS.



AIDE ET SOINS
À DOMICILE

CMS et OSAD permettent de garder la santé et de vivre chez soi avec sécurité. Il est possible de faire appel à leurs services pour recevoir des soins de bases ou infirmiers, de l'aide à l'entretien du logement, pour les courses, pour obtenir des repas chauds, ou encore pour du soutien administratif.



L'association Alzheimer propose des présences professionnelles (Alzami) à domicile pour accompagner votre parent lors d'une promenade, pour une activité récréative ou simplement pour être auprès de lui lors de votre absence, le jour, le soir ou la nuit.

Une fois par mois un groupe d'entraide se réunit pour permettre aux proches de partager, échanger et trouver du soutien.



La Fondation Pro xy relaye les proches en assurant une présence active de qualité, stimulante et sécurisante auprès de la personne aidée.

Croix-Rouge vaudoise
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse



La Croix Rouge assure aussi la relève pour les proches par des présences à domicile et propose aussi des cours et des formations destinés aux proches aidants.



ESPACE PROCHEs à Lausanne offre des entretiens individuels gratuits, des prestations de groupe et organise quelques fois par an « Le Café des Proches » animé par Alexandre Jollien, philosophe et parrain bénévole de cet Espace

Groupement bénévoles Riviera-Chablais

Les services d'Entraide dans les grandes villes comme Villeneuve, Montreux et Vevey mais aussi à Blonay, Chardonne et Jongny mettent à disposition un service bénévole de transports à toute personne à mobilité réduite pour pouvoir se rendre chez le médecin, le coiffeur, le physio, etc.

PRO SENECTUTE

PLUS FORTS ENSEMBLE

Pro Senectute propose du soutien aux seniors en difficultés au niveau social, financier ou administratif.

Le CPA : Consultation Psychologique pour les Proches Aidants est un service gratuit qui donne un lieu pour de l'écoute, du soutien, de l'orientation.



Pour tout renseignement sur les prestations disponibles pour l'aide, les soins ou le soutien à domicile,

Appelez le Bureau Régional d'Information et d'Orientation (BRIO) du Réseau Santé Haut-Léman ! Ces prestations ne font pas l'objet d'une facturation !

<https://www.reseau-sante-haut-leman.ch/les-soutiens-aux-proches-aidants>. Bureau Régional d'Information et d'Orientation (BRIO)

Rue de Fribourg 40

CH-1800 Vevey

Tél: 021 973 16 21

Email: brio@rshl.ch



Mical Rappaz,
Responsable SAMS

Retour sur « La vente de l'Avent »



La vente de l'Avent du Home Salem est une jolie coutume mais qui demande beaucoup d'organisation et d'imagination car tout doit être fait « maison » !

La date approchant, la tension monte, les tricoteuses agitent leurs aiguilles, les artistes affinent leurs talents, les pâtisseries échangent des recettes et la papeterie exhibe ses plus belles créations issues pour la plus grande partie des ateliers peinture.



Toutes les bonnes volontés sont requises car il faut emballer, étiqueter et le jour de la vente, accueillir, vendre et encaisser, le tout encadré et chapoté par les animateurs dévoués et compétents.

L'atelier de tricot a pris un coup de jeune et l'on y trouve de jolis cadeaux de Noël. Les bricelets et les biscuits, qui ont embaumé toute la maison lors de leurs fabrications, sont maintenant à notre portée ainsi que les confitures aux saveurs originales (tomate verte, courge, gingembre).



Le stand papeterie attire tous les regards par ses jolies cartes, aux illustrations faites par les résidents.

La vente a été un succès, et son profit contribuera à faire plaisir aux résidents par diverses sorties.



**Mme Paulette Aellen,
Résidente du 3^{ème} étage**

Salut collègues !



Je m'appelle Sipra et j'ai 30 ans.

On me demande souvent pourquoi il y a deux dates de naissance sur la médaille que je porte autour du cou...

J'ai vu le jour en 1988 dans les rues très pauvres d'un bidonville de Calcutta, en Inde. Début de vie éprouvant qui laisse bien des cicatrices.

Puis vient le temps de la renaissance et de l'amour inconditionnel. En 1989 la vie m'a fait renaître en Suisse dans une famille qui m'a donné son nom et qui a transformé ces cicatrices en solides racines.

J'ai passé les vingt et une premières années de ma vie à Fribourg. Ces années furent riches de rencontres, de partages, d'amitiés (et de bêtises). Il faut dire qu'enfant, entre l'école, les scouts et les servants de messe j'avais fort à faire!

Une fois mon Bachelor d'infirmière en poche j'ai décidé de partir en terre inconnue... le canton de Vaud! J'y ai passé les neuf années suivantes à m'épanouir professionnellement en exerçant principalement dans des milieux hospitaliers.

Aussi lointain que je m'en souviens j'ai toujours voulu devenir infirmière... c'était comme une évidence. Ce métier m'a appris à trouver mon chemin.

Côtoyer la maladie, la souffrance au quotidien, permet de prendre du recul sur les petits tracas et ainsi de se rapprocher chaque jour un peu plus de l'essentiel et de ce qui donne vraiment du sens à la vie.

Il y a trois mois j'ai décidé de poser mon baluchon dans le Valais central, à St-Pierre-de-Clages où y vit une grande partie de ma famille. Certes, 125 kilomètres cela fait une sacrée route à parcourir pour venir travailler mais ça en vaut la peine.

Pendant mes congés j'adore me ressourcer en montagne avec ma chienne Kaïa en marchant pendant des heures, contemplant l'immensité et la beauté de la nature. Je suis également une passionnée de ski de piste. Il paraît même que j'ai appris à skier avant de savoir marcher! En hiver si on me cherche, ouvrez les yeux et tendez les oreilles; si vous voyez une petite boule dévaler les pistes en riant et bien c'est moi!

Venir travailler au home Salem est pour moi un nouveau challenge et je me réjouis de poursuivre cette étape de vie à vos côtés!

Après tout, y'a pas qu'en Valais qu'il fait bon vivre!

Sipra Valtério

Infirmière, 1er étage



Le coin des résidents

JANVIER – FÉVRIER - MARS

Bon anniversaire aux résidents

Madame Marguerite Barbey, le 1^{er} janvier

Madame Denise Guex, le 19 janvier

Monsieur Renato Pancella , le 5 février

Monsieur Roger Yersin, le 15 février

Madame Dina Massard, le 9 mars

Madame Ruth Reynard, le 11 mars

Madame Simone Ducraux, le 13 mars

Madame Florence Rouiller, le 16 mars

Madame Germaine Aubert, le 18 mars

Monsieur George Dufour, le 26 mars

Madame Elisabeth Schrenk, le 30 mars



<https://wallpaper.mob.org.ru>

Bon anniversaire aux bénéficiaires CAT

Madame Huguette Schmid, le 8 janvier
 Madame Marguerite Perroud, le 20 janvier
 Monsieur Camille Charles 27 janvier
 Madame Clasina Diserens, le 27 janvier
 Madame Claudine Pahud, le 28 janvier
 Monsieur Paul Gygli le 22 février Madame
 Marcelle Eichenberger, le 17 mars
 Madame Marie-Louise Fuchs, le 23 mars

Bon anniversaire aux bénéficiaires CAT extra-muros

Madame Maria Da Conceição Fernandez Carvalho, le 4 janvier
 Monsieur Francis Maire, le 18 janvier
 Madame Thérèse Girardin, le 19 janvier
 Madame Elisabeth Rossetti, le 5 février

Décès

Madame Georgette Viredaz, le 25 octobre 2018
 Monsieur Marcel Rogina, le 2 novembre 2018
 Madame Anne – Marie Turrian, le 7 novembre 2018
 Madame Jacqueline Blaettler, le 8 novembre 2018
 Madame Marilly Spicher Polce, le 22 novembre 2018
 Madame Nélide Stucker, le 25 novembre 2018
 Monsieur Claude Magnenat, le 29 novembre 2018
 Madame Nelly Grieder, le 17 décembre 2018
 Monsieur Francis Estoppey, le 17 décembre 2018
 Madame Jacqueline Berthet, le 19 décembre 2018
 Madame Huguette Viredaz, le 27 décembre 2019
 Madame Bernadette Heilman, 6 janvier 2019
 Monsieur Charles Shenk, le 16 janvier 2019

Tous Artistes, Tous Poètes

Du papier pour dessiner.

Ca y est. On redoutait ce moment et puis, finalement, il est arrivé.

Nous serons sûrement nombreux à garder en nous cet instant étrange et paradoxal où, alors que nous écoutions Monsieur Jenö Kovési nous jouer une version de « C'est Si Bon » sur son piano, nous avons vu tomber le tulipier du Home Salem. Un arbre, comme un symbole du jardin tout entier. Un arbre représentant de tant de moments de partages, de moments de rires. Un arbre qui a couvé notre créativité, nos petits moments de « folie », nos chants, nos danses, nos fêtes. Un arbre qui a abrité nos joies et nos peines, nos confidences, nos confessions. Comme un ami, sans jugement, protecteur et radieux, admirable. Ho ! Ce n'est pas qu'ici nous ne sommes pas habitués à voir partir les amis. C'est un peu notre lot et souvent, pour ma part, j'ai trouvé à ces départs auxquels on ne se fait jamais, une sorte de consolation dans cet environnement végétal, robuste et apparemment immuable.



Et puis tout cela n'est plus. Notre havre de paix et de consolation a cédé sous le joug des pelles mécaniques. Et j'ai beau vouloir être rationnelle, me dire que tous ces travaux bénéficieront à des gens affaiblis et qu'ils créeront de l'emploi (comme ils en créent déjà), je ne parviens pas à ne pas éprouver un sentiment de malaise et de vide...

Nos arbres ne sont plus.

Le jardin du Home Salem ne sera plus jamais le même et je pourrais effectivement passer des heures à m'en lamenter...



Mais déjà surviennent des signes que la vie suit inexorablement son cours et qu'il me faut résolument regarder les choses sous un autre angle pour pouvoir avancer. Pas comme une fatalité, non, mais plutôt avec un optimisme presque philosophique :

Mon collègue, Oscar Gutierrez, m'a offert il y a quelques jours un petit lutin de bois qu'il avait lui-même fabriqué à partir....d'une grosse branche du tilleul qui bordait autrefois l'allée qui mène à l'église. Dans quelques jours, pour Noël, ses enfants recevront également une série de ces petits personnages de bois et sûrement alors que la joie, que nous avons connu à l'abri du feuillage de cet arbre, renaîtra entre les mains de ses deux petits bonhommes.



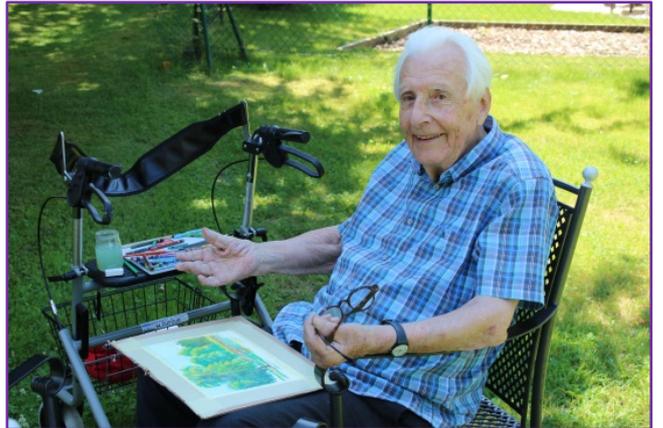
Chaque chaise, chaque lit, chaque table ou armoire a sans doute abrité dans son passé d'arbre d'autres moments d'une vie. Peut-être a-t-on pleuré leur départ. Peut-être se souvient-on encore d'une rencontre qu'il a permis. Peut-être a-t-il porté les signes d'un amour de jeunesse qu'on croyait éternel. Mais sa vie se poursuit désormais, sous le séant d'une famille, berceau d'un petit enfant, gardien d'un tout autre trésor...

Nos arbres continuent leur vie à travers d'autres lieux, d'autres existences, d'autres formes, d'autres fonctions et il me plaît de croire que ceux du Home Salem sont pour toujours empreints de tout ce que nous avons vécu auprès d'eux.

Nul doute alors que notre vieil ami le tulipier finisse lui aussi, entre les mains d'un artiste. Et pourquoi pas alors en papier pour dessiner ?



Durant les mois qui ont précédé les transformations de notre jardin, les artistes du Home Salem ont procédé à la réalisation d'une sorte de catalogue pictural des essences qui peuplaient notre parc, en prévision de leur disparition. Vous pouvez en découvrir une très grande partie dans l'exposition qui figure actuellement sur nos murs et que nous avons, tout simplement intitulée « Essence ».



J'aurai, cette année, sans nul doute, une pensée amusée à chaque papier cadeau que moi ou les miens déchirerons à Noël et pour toutes les cartes de vœux que j'aurai la joie de recevoir ou d'envoyer...

Je vous souhaite une année lumineuse, paisible et heureuse...



Gaëlle Falconnier
Animatrice ASE

Le coin du Personnel

Bon anniversaire à

JANVIER

Kheddouj Glur, le 1^{er} janvier
Sipra Valterio, le 2 janvier
Marilia Morais, le 10 janvier
Ana Veloso Pinto, le 11 janvier
Victoria Gomez Lucina, le 12 janvier
Madeleine Tshitoko, le 13 janvier
Stéphanie Beney-Roh, le 17 janvier
Vincenza Preite, le 22 janvier
Santa Bidi Luzala, le 24 janvier
Julia Scianna, le 25 janvier
Laurentina De Jesus Morais, le 25 janvier
Olivia Hochuli, le 27 janvier
Mélanie Zermatten, le 29 janvier
Chantalle Talbot, le 29 janvier
Esther Lima Pinheiro Dantas, le 30 janvier

FÉVRIER

Antonietta Maria Da Silva, le 2 février
Aline Chevalley, le 7 février
Céline Cornu, le 9 février
Gaëlle Falconnier, le 13 février
Sabina Omeri, le 17 février
Marie-Laure Dind, le 22 février
Pauline Sigg, le 26 février

Jubilaires

01.01.2019– 15 ans
Cédric Baeriswyl

01.01.2019- 5 ans
Léon Fellmann
Anne Petre

Bienvenue à

Dès le 5 octobre 2018

Aminata Tourre – Pooliste / soins

Dès le 5 novembre 2018

Gilberte Koukambidila Batina – Employée
de maison

Dès le 1^{er} décembre 2018

Mariama Meylan – Pooliste / soins

Dès le 5 décembre 2018

Natnael Seyoum – Employé de maison

Au revoir à

Dès le 30 septembre 2018

Liliane Bretecher, Infirmière diplômée

Dès le 31 octobre 2018

Patricia Mugnier - Infirmière diplômée
Geneviève Dubath – Retraitée

MARS

Corinne Lobo, le 3 mars
Lucie Dulex, le 4 mars
Corinne Maire le 4 mars
Amavi Nutsukpui, le 6 mars
Fabienne Ducraux, 13 mars
Veronique Fontannaz, le 13 mars
Elisabeth Buchet, le 14 mars
Florence Cornejo Uceda, le 16 mars
Fathia Fanouny, le 24 mars
Otilia Maria Santos, le 29 mars
Yves-Alain Moeri, le 30 mars
Consuelo Rodriguez Gil, le 30 mars
Grégory Siok, le 31 mars

P'titZ'annonces

AGENDA

Vendredi 15 février :

Bal de l'amitié

Mardi 5 mars :

Carnaval

Bonjour à tous chers lecteurs,

Lors de chaque finalisation de votre journal « Sur le Roc », la rédactrice que je suis est tout à fait émerveillée des articles qui le composent : que de bons articles dans ces numéros !

Pour la plupart d'entre eux, il s'agit d'articles de fond qui traitent de sujet en lien avec l'accompagnement dans tous les sens du terme. Chacun d'entre nous, membres du personnel du Home Salem, et ce quel que soit notre secteur, sommes des accompagnants du quotidien des résidents ou des bénéficiaires qui côtoient ce lieu de vie. Ainsi ces articles, tous écrits par des collaborateurs de différents secteurs, traitent de la réalité de la vie professionnelle des uns (membres du personnel) qui interviennent dans la réalité de la vie sociale et physique des autres (résidents et bénéficiaires). Il y est développé de manière pointue des thèmes aussi divers que profonds. Ces thèmes nous aident à réfléchir à nos actions professionnelles, souvent à nous questionner mais aussi témoignent de faits parfois plus souterrains de nos prises en charges. Le fait de les citer permet une reconnaissance pour chacun, « les uns » comme « les autres ».

D'autres articles, concoctés par des résidents sont aussi des témoignages. En effet, ceux-ci nous offrent l'opportunité de prendre connaissance de leur vision des choses : des événements qu'ils vivent ici (cf. page 16) comme ce qui compte culturellement pour eux (cf. page 12,13) et qu'ils partagent avec nous.

C'est pourquoi de nouveau, je tiens à remercier chaleureusement tous les rédacteurs des articles de ce journal. Quant à vous, chers lecteurs convaincus, je vous invite à diffuser cette bonne nouvelle : encourager votre entourage, autres résidents, bénéficiaires, famille, membres du personnel à lire et faire lire ces très bons articles.

Mireille Balmat, rédactrice responsable du journal « Sur le Roc »

Le journal trimestriel du Home Salem

(Paraît 4 fois par an)

Le Groupe de rédaction serait heureux de vous compter
 parmi ses fidèles partenaires afin de soutenir la parution de ce journal.



Pour une modique somme vous pouvez
 insérer une publicité dans nos colonnes et comme vous pouvez le constater un encart
 reste à votre disposition!

MERCI DE VOTRE ATTENTION ET DE VOTRE SOUTIEN

bamix®

of Switzerland
The Original.



Bamix SA
Route de Servion 32
1083 Mézières
www.bamix.ch / info@bamix.ch

Yves Compondu

Boulangerie – pâtisserie – confiserie

Route du Village 30

1807 Blonay

Téléphone 021 943 11 06



SUR LE ROC

le mensuel du
HOME SALEM

ABONNEMENT

Les 6 numéros Fr. 30.-
Abonnement de soutien Fr. 50.-

PUBLICITE

Le 1/4 de page
Fr. 20.- au numéro
Fr. 100.- pour 6 numéros



Systeme global d'information pour EMS

Leader en Suisse romande
pour les logiciels de soins
et de gestion des EMS

sadies.ch
+41 21 631 15 90